

au Canada, d'une valeur de \$25,944. Ces exportations furent réparties comme suit: 8,762 livres en Grande-Bretagne, 40,856 livres aux Etats-Unis et 9,192 livres en d'autres pays, chaque expédition représentant respectivement \$1,320, \$22,521 et \$2,103.

SERVICE DES TABACS

La saison 1912 a été, au point de vue de la culture du tabac, une saison exceptionnellement défavorable. De longues périodes de pluies suivies par des temps froids ont d'abord gêné les travaux de la plantation, et ont ensuite retardé considérablement la végétation. Jusqu'au mois d'août, autant dans les centres de culture de Québec que dans ceux d'Ontario, la situation paraissait critique. Heureusement, un automne exceptionnellement doux est venu, dans une certaine mesure, remettre les choses en état.

La récolte de Québec se signalera par des tabacs un peu plus courts que la moyenne, de tissu moins élastique que de coutume, mais la dessiccation se fait sans encombre grâce à l'arrivée tardive des grands froids. Il n'y a pas de tabacs gelés sur les plantations, il n'y en aura probablement pas de gelés dans les séchoirs; en somme, malgré le faible développement des produits, la récolte de 1912 sera une des plus saines que l'on ait produite pendant ces dernières années.

L'été froid et pluvieux a surtout gêné la réussite de plantations de Burley, assez nombreuses, qui avaient été essayées dans les environs presque immédiats de Montréal. On ne voudrait pas se prononcer trop affirmativement contre la culture, dans la province de Québec, d'un type aussi lent à mûrir; on peut dire cependant qu'il n'offre aucune chance de succès pendant des campagnes comme celle qui vient de se terminer.

Dans Ontario, sur toutes les terres suffisamment drainées, et partout où l'on a planté le tabac de bonne heure, la récolte a été normale.

La situation peut se résumer de la manière suivante: tabacs avortés sur tous les terrains bas et non drainés; moyens sur les parcelles plantées de bonne heure et où les eaux n'ont pas séjourné; quelques plantations fournissent même des rendements au-dessus de la moyenne. La dessiccation s'effectue normalement. Les tabacs des récoltes précoces pourront être cotés avant janvier. La couleur est assez bonne, même bien meilleure qu'on aurait pu l'espérer. On évalue le rendement moyen par acre à 1,150 livres et la production totale à 6,500,000 livres. Ces chiffres, naturellement, ne sont qu'approximatifs.

F. CHARLAN,

Chef du Service des Tabacs.

Ottawa, 21 novembre.

LE TRUST DU TABAC

L'Allemagne surveille de près l'invasion de son marché aux cigarettes

Berlin, 12 décembre. — Le gouvernement allemand surveille étroitement les prétendues tentatives faites par l'American Tobacco pour envahir le marché aux cigarettes de l'Allemagne, selon le chancelier impérial, le docteur Von Bethmann-Hollweg.

Le chancelier a répondu aujourd'hui à une interpellation du groupe anti-sémite du parlement impérial qui désirait savoir si le chancelier impérial se proposait ou avait l'intention de faire obstacle au progrès du trust de l'American Tobacco, en Allemagne, et de protéger les producteurs de tabac, les manufacturiers et les marchands allemands.

Le chancelier a répondu que le gouvernement n'avait pas encore décidé s'il était possible d'opposer avec succès une mesure préventive.

UN CIGARE

Qui vous dessillera les yeux.

Les Statistiques montrent que des hommes en proportion considérable ne peuvent pas distinguer le rouge du vert—they sont atteints de daltonisme et ne le savent pas. Presque toujours un sens de différenciation d'un genre ou d'un autre nous manque. Le cigare **"Concha Fina"** fera voir au fumeur qu'il paie des prix ridicules pour des cigares importés sans obtenir pour cela un article meilleur.

Le "CONCHA FINA" Davis (Havane clair),
Est vendu à raison de 3 pour 25c.

Il s'est acquis une renommée, de l'Atlantique au Pacifique, et sa qualité seule est le secret de son succès remarquable.

S. DAVIS & SONS, LIMITED, MONTREAL
Fabricants des fameux **"NOBLEMEN"**, deux pour vingt-cinq cents.